

## Résumé

Cette leçon met en lien le savoir écologique traditionnel des peuples autochtones et l'étude de la biodiversité, en incorporant l'apprentissage environnemental et le théâtre par le biais d'une légende traditionnelle iroquoise.

## Info sur l'activité

**Niveau :** 4<sup>e</sup> année



**Matières :** Sciences de la vie, habitats et collectivités, théâtre, arts du langage.

**Durée approximative :** Lecture du conte et discussion : de 45 à 60 minutes; répétition et représentation : 90 minutes.

**Matériel :** Papier, carton, crayons marqueurs, peinture pour affiche.

## Résultats d'apprentissage

### Les élèves pourront :

- Explorer le lien entre la satisfaction des besoins fondamentaux et l'habitat.
- Explorer la dépendance des organismes envers leur habitat et envers les interrelations au sein de cet habitat.
- Décrire des moyens d'adaptation de plantes et d'animaux qui prouvent la réaction des êtres vivants à leur environnement.

## Contexte

Les enseignements traditionnels et l'histoire orale des peuples autochtones au Canada contiennent beaucoup de contes qui peuvent servir à enseigner la biodiversité, l'écologie et les relations symbiotiques (la façon dont les espèces dépendent les unes des autres). En fait, depuis des milliers d'années, les Autochtones enseignent à leurs enfants et à leur communauté beaucoup d'aptitudes et de leçons fondamentales pour la survie par l'observation de la nature et la vie au sein de cette nature. Leur mode de vie traditionnel est en relation très étroite avec l'environnement naturel, ce qui leur donne une

appréhension intime de la biodiversité, de l'écologie et des relations symbiotiques entre les espèces.

Les Autochtones se servent souvent de métaphores naturelles pour enseigner des leçons humaines. Par exemple, la tortue apprend aux gens à ralentir pour être en mesure de tout voir ce qu'il y a sur le sentier de la vie. En parcourant la vie en courant comme des lièvres, nous manquons beaucoup d'occasions et de dons importants au passage. La loutre nous enseigne à être enjoués et à trouver de l'humour et du plaisir dans tous les défis de la vie. Le loup nous enseigne l'esprit de famille, la loyauté et l'union dans le travail. Le bouleau nous apprend l'humilité et la beauté, tandis que le chêne représente la force intérieure.

Les Autochtones comprennent l'interdépendance (symbiose) entre les espèces végétales et animales. Ils ont appris comment les relations entre prédateurs et proies préservent l'équilibre des populations. Par exemple, lorsque la population des marmottes augmente, celle des coyotes augmente aussi. Mais lorsque le nombre de marmottes diminue, les coyotes ont moins de nourriture et leur nombre décroît lui aussi.

Ils comprennent que certaines essences d'arbres comme le pin gris et le pin de Murray poussent bien après un feu de forêt (les cônes de ces espèces de pins ont besoin de la chaleur du feu pour expulser leurs graines).

Beaucoup de ces enseignements traditionnels se sont transmis de génération en génération par des contes et des légendes, dont *La légende des Sœurs du Ciel*.

## Procédure

### Étape 1

Lisez *La légende des Sœurs du Ciel* à votre classe. Si possible, faites asseoir les élèves par terre, en cercle, afin d'encourager l'échange de vues après la lecture.

### Étape 2

Demandez aux élèves quelle leçon il faut tirer de cette histoire. Les élèves vont probablement expliquer que les trois plantes ont besoin les unes des autres pour survivre. Explorez les notions et concepts suivants :

- **La symbiose** – Chaque plante a besoin des autres pour obtenir quelque chose dont elle a besoin. Y a-t-il d'autres plantes ou animaux qui pourraient dépendre de ces trois espèces?
- **L'habitat et la niche** – Les trois plantes ont des besoins d'habitat semblables, à quelques simples différences près. Quelle sont les ressemblances et les différences entre les besoins (sol, climat, etc.) du maïs, de la fève et de la courge?
- **L'interdépendance** – Chaque plante peut survivre, mais elles sont inextricablement liées les unes aux autres. Qu'arrive-t-il si l'une des plantes disparaît? En quoi les autres plantes sont-elles touchées? Cela a-t-il une incidence sur la collectivité?

### Étape 3

Expliquez aux élèves qu'ils vont préparer un sketch de cinq minutes sur cette légende. Écrivez au tableau la liste des rôles : les trois Sœurs du Ciel, une personne qui plantera les graines, les villageois, un metteur en scène et un narrateur.

### Étape 4

Dirigez la discussion sur les rôles de la pièce. Demandez aux élèves de décrire comment ils joueront leur rôle :

- **Introduction** – Les villageois ont faim, ils se disputent, ils volent des aliments.
- **L'arrivée des Sœurs du Ciel** – Chacune est semée, chacune dépend des deux autres.
- **La joie au village** – Quelle leçon les villageois ont-ils apprise?

### Étape 5

Divisez le groupe en équipes de cinq à sept élèves chacune. Le metteur en scène décidera ce qui sera joué et veillera à ce que la leçon environnementale soit clairement expliquée à l'auditoire.

### Étape 6

Demandez aux élèves de penser aux accessoires à créer ou à construire pour réaliser la pièce. Fournissez à chaque équipe du papier, du carton, des crayons marqueurs, du ruban gommé et de la peinture pour affiches, ainsi que tout autre matériel pour fabriquer des accessoires simples.

### Étape 7

Faites jouer par chaque équipe sa version de la pièce. Il est important que chaque représentation comprenne un message environnemental qui illustre la compréhension qu'a l'équipe de l'histoire.



### Prolongements

- Partez en randonnée dans la nature. Demandez aux élèves de trouver une leçon environnementale qui pourrait être décrite dans un conte comme *La légende des Sœurs du Ciel*. Demandez aux élèves d'écrire leur propre légende.
- Demandez aux élèves de créer d'autres histoires afin d'expliquer des concepts écologiques comme ceux-ci :
  - **L'habitat** : Explique pourquoi chaque espèce a ses propres exigences particulières en matière d'habitat.
  - **La biodiversité** : Pourquoi est-elle si importante?
  - **Les espèces en péril** : Explique comment ou pourquoi certaines espèces végétales ou animales sont en péril.
- Plusieurs forêts modèles du Canada intègrent le savoir et le point de vue des peuples autochtones à la planification de l'aménagement forestier. Invitez vos élèves à visiter plusieurs sites Web de forêts modèles et à décrire les diverses façons dont on utilise le savoir traditionnel.

Réseau des forêts modèles  
[www.foretmodele.net](http://www.foretmodele.net)

Vous trouverez d'autres contes traditionnels (en anglais) dans les livres suivants :

Caduto, Michael J. *Keepers of the Animals*, Fulcrum Publishing; Colorado, 1991. (ISBN 0920029881)

Caduto, Michael J. *Keepers of Life*, Fifth House Publishers; Saskatoon, 1994. (ISBN 1895618487)

# La légende des Sœurs du Ciel

## Légende traditionnelle iroquoise

Il y a bien des lunes, les Autochtones de ce pays souffraient de la famine. Ce n'était pas seulement qu'ils manquaient de nourriture, mais ils étaient incapables de travailler ensemble à récolter le peu de nourriture dont ils disposaient. Des frères se disputaient et se volaient des aliments pour nourrir leur propre famille. Ils trichaient, ils ignoraient la souffrance des autres et ils refusaient de s'entraider lorsqu'il y avait du danger.

Trois Sœurs du Ciel descendirent vivre avec la tribu. La première des Sœurs s'appelait Maïs. Elle était grande et se tenait bien droite dans les champs autour du village, mais le chaud soleil lui brûlait les pieds et la faisait souffrir. En plus, la terre devenait de moins en moins nourrissante d'année en année quand elle restait au même endroit.

Sa sœur Courge s'étendit aux pieds de Maïs et protégea sa sœur en conservant la fraîcheur et l'humidité du sol. Mais Courge avait du mal à recevoir de l'humidité elle-même. Les feuilles droites de Maïs attrapaient les gouttes de pluie et, comme un entonnoir, les amenaient au centre pour l'abreuver. Pour aider sa sœur Courge, Maïs relâcha le bout de ses feuilles afin de laisser une partie de l'eau tomber sur le sol.

La troisième Sœur, Fève, était si faible et si mince qu'elle était tout à fait incapable de se soutenir elle-même. Mais elle pouvait faire quelque chose de très particulier. Elle était capable de fabriquer sa propre nourriture dans le sol, et cette nourriture avait une grande valeur pour les trois Sœurs. La grande Maïs permit à Fève de pousser vers le soleil. Bientôt, les trois Sœurs grandirent en force.

Les villageois virent que cela était bon. En plus d'avoir de la nourriture en abondance parce que Maïs, Fève et Courge poussaient avec tant de force, ils virent aussi ce que « travailler ensemble » voulait dire. Lorsque chacune des Sœurs s'était mise à aider les autres, les faiblesses de chacune avaient perdu toute leur importance. La tribu reconnut la leçon à retenir par ses membres.

Aujourd'hui encore, les Autochtones placent les grains de maïs, de courges et de fèves ensemble dans le même sol et se rappellent la leçon que les Sœurs du Ciel ont apportée sur la terre.

